

Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 7 avril 2013 Second dimanche de Pâques Année C
Ac 5,12-16 Ap 1, 9.... Jn 20,19-31

Quand j'étais jeune, le doute était un péché et il fallait s'en accuser en confession. Si le doute est un péché, alors les Apôtres sont de grands pécheurs : Thomas en est le symbole ! Il faudrait plus de temps que je n'en ai ce matin pour essayer d'y voir plus clair. Certes, le doute peut devenir péché s'il est entretenu systématiquement. Mais, pour aller vite, et sans les approfondir, je soumets les points suivants à votre sagacité.

Nous sommes confrontés au mystère divin. Certes, notre intelligence, éclairée par la foi, est adaptée à ce mystère. Notre Dieu est la source de la foi ET de l'intelligence. Il n'empêche que la foi n'est pas un problème. Un problème, l'intelligence en fait le tour pour le résoudre et le faire disparaître. La foi, l'intelligence y pénètre mais n'aura jamais fini de la découvrir. La réalité divine est infinie : personne ne peut la « résoudre » comme un problème.

Autre réflexion : notre foi est de source divine, mais elle est vécue par nous ; en ce sens, elle est humaine. Elle procède comme toute réflexion, par questions et démarches successives. A ce point de vue, elle est semblable aux questions perpétuelles que se pose un véritable scientifique ou un philosophe. Tant mieux si notre foi nous pose des questions !

Troisième réflexion : s'il est douloureux, parfois, d'avoir des doutes, ils nous maintiennent dans l'humilité de la foi. Je plains les chrétiens qui sont si sûrs de leur foi qu'ils en deviennent orgueilleux. La certitude de croire au Christ mort et ressuscité ne doit pas se vivre comme si cette foi était notre possession. La foi est un don de Dieu, un don à cultiver, un don pour lequel il faut perpétuellement remercier le Seigneur. Nous aurons à en rendre compte, non pas comme des propriétaires, mais comme de bons gérants. Alors, si nos doutes nous permettent de nous creuser la tête, s'ils nous permettent non pas de posséder Dieu mais de nous en approcher sans cesse, n'ayons pas peur d'eux : ils sont humblement humains. Aimons-les, au contraire, non pour les cultiver pour eux-mêmes, mais pour nous en servir comme de marches successives pour monter vers notre Dieu.

Une dernière remarque à propos des doutes. Les quatre évangiles, depuis la résurrection du Christ jusqu'au dernier verset, mentionnent les doutes des Apôtres : jetez un coup d'œil dans votre Nouveau Testament pour y vérifier mon affirmation ! Si la foi chrétienne était celle d'une secte, si Jésus se comportait comme un gourou, les évangélistes auraient soigneusement passé sous silence les doutes des Apôtres. Regardez les sectes : tout est rose, tout est sans aspérité, tout est fait pour attirer le client, puis l'enfermer et le plumer. Rien de tel dans notre foi. A mes yeux, un des signes de la vérité du christianisme réside dans le fait que les évangélistes n'ont rien masqué des difficultés de la foi qui ont assailli les Apôtres comme elles nous peuvent nous assaillir aujourd'hui.

Béni soit St Thomas, et bienheureux sommes-nous, nous qui croyons sans avoir vu !